Tristan und Isolde **(1865) de Richard Wagner**

Introduction :

« Tristan und Isolde » (Tristan et Isolde en français) est un opéra en trois actes composé par Richard Wagner en 1865, et représenté pour la première fois au théâtre royal de la Cour de Bavière à Munich, sous la direction de Hans Bulöw.
Richard Wagner est un compositeur allemand né à Leipzig en 1813 dans une famille aisée. Très inspiré par son oncle Adolf, il est marqué dans sa jeunesse par la lecture d'œuvres antiques, comme Homère, ou médiévales comme Dante, Shakespeare, ou Goethe, pilier de la littérature allemande, ce qui lui inspire l'idée de devenir dramaturge. Il s'initie à la musique dans son adolescence et s'inscrit à l'université de Leipzig et compose assez tôt des opéras comme « Les Fées ». Il épouse ensuite l'actrice Minna Planer, mais vit un mariage assez tourmenté qui le pousse à voyager dans divers endroits de l'Europe, Riga, Paris ou Londres. Il revient ensuite en Allemagne, mais dans le contexte politique chaotique de l'époque, du fait de ses positions anarchistes, il doit à nouveau s'exiler, cette fois-ci à Zürich. Là-bas, il écrit et théorise beaucoup sur l'opéra, qu'il présente comme une *Gesamtkunstwerk*, mot allemand signifiant « œuvre totale ». Ce concept est l'idée d'associer plusieurs médias (musique, littérature, arts visuels) pour atteindre le plus possible le spectateur et ainsi fusionner la vie et l'art. C'est ainsi qu'il compose ce que l'on considère aujourd'hui comme sa plus grande œuvre, « *Tristan und Isolde »*. Il composera d'autres œuvres mythiques, comme « *Siegfried »*, « *L'or du Rhin »*, ou « *Parsifal* », avant de mourir à Venise en 1883.

Quelques représentations à voir ou écouter :

-Représentation filmée de « Tristan et Iseut », orchestrée par Daniel Barenboim et mise en scène par Jean-Pierre Ponnelle à Bayreuth en 1983 ;
https://www.youtube.com/watch?v=IdjFBW-S3z0

-Enregistrement de « Tristan et Iseut » orchestrée par Karl Böhm à Bayreuth en 1966. https://www.youtube.com/watch?v=di1jYbzbyNg

-Enregistrement de « Tristan et Iseut » orchestrée par Daniel Barenboim et l'orchestre philarmonique de Berlin en 1993 dans un studio berlinois.
https://music.youtube.com/playlist?list=OLAK5uy_kcbIlLnTMmEkBE0dinpz_Ma0aov_MGhA0

I) Histoire de la création de Tristan et Iseut

. Inspirée d'un mythe celtique médiéval du même nom, cette histoire est le récit d'un amour impossible entre les deux personnages du titre. D'abord transmise oralement par les troubadours et trouvères (la différence entre les deux est leur origine, le trouvère vient du Nord de la France, le troubadour du Sud), elle rentre ensuite progressivement dans la littérature européenne. Elle se différencie des autres récits romantiques de chevaliers de l'époque, où très souvent l'amour n'allait que dans un sens et inspirait un héroïsme poussant à l'exploit le chevalier ; dans cette oeuvre, l'amour des deux protagonistes est une chose incontrôlable qui bouleverse leurs vies, et incite presque le lecteur à se méfier de l'amour. En voici le résumé : Tristan part chercher Iseut la blonde pour son ami Marc qui désire lui demander sa main, cependant sur le chemin, les deux héros boivent un philtre d'amour et tombent éperdument amoureux, bien que Iseut doive épouser Marc. Ce dernier apprend un jour que son ami et sa

femme sont amants, et décide de les condamner à mort, mais par miracle, ils y échappent. Tristan quitte la cour et épouse Iseut aux Blanches Mains, très jalouse de l'amour qu'il porte à son ancienne femme. Un jour il est blessé à mort, et réclame Iseut la Blonde, car elle est la seule qui puisse le guérir. Si elle accepte, elle devra venir dans un bateau avec une voile blanche, sinon le bateau arborera une voile noire. Elle accepte de venir, mais quand Tristan demande à sa nouvelle femme de quelle couleur est la voile, cette dernière lui ment et la dit noire. Il se laisse alors mourir, et lorsqu'Iseut découvre la nouvelle, elle meurt également d'amour, dans ses bras.

Wagner ne réécrit pas cette œuvre sans arrière-pensée, puisqu'un peu avant sa conception, il tombe amoureux de Mathilde Wesendonck, la femme d'un riche marchand admirateur de Wagner, qui lui propose même de vivre dans une de ses propriétés. Mathilde partage ses sentiments, mais refuse de compromettre son mariage, ce qui affecte profondément Wagner. Le motif de l'amour impossible du compositeur transparaît donc dans cette œuvre, où il a même repris et étoffé des poèmes consacrés à Mathilde. Minna Wagner découvre un jour la relation de son mari, et leur couple finit par se séparer, et s'éloigner de la famille Wesendonck. Ajoutons également qu'il fut très admiratif de « *Roméo et Juliette* » de Berlioz, écrit en 1839 au point de lui envoyer la partition complète de « *Tristan und Isolde* » avec la mention « Au grand et cher auteur de Roméo et Juliette l'auteur reconnaissant de Tristan et Isolde ».

II) Composition de l'œuvre

« *Tristan und Isolde* » est un opéra composé de trois actes.

Dans le Premier Acte, Tristan et son écuyer Kurwenal partent sur ordre de son oncle Marke, pour aller chercher sa future épouse Isolde. Cette dernière se confie à sa servante et lui apprend que Tristan est l'assassin de son fiancé Morold, tué pour des raisons politiques. Elle avait soigné le héros jadis, sans savoir qui il était, et avait failli le tuer lorsqu'elle l'avait découvert mais s'était arrêté en croisant le regard amoureux de Tristan. Honteuse de l'amour qu'elle lui porte, et d'être amené auprès de son futur mari par celui qui a tué son ancien, elle décide de s'unir dans la mort avec Tristan en lui faisant boire un breuvage empoisonné, qu'elle boira également. Cependant, sa servante Brangäne a changé le poison en philtre d'amour, et les deux tombent ainsi éperdument amoureux sur le bateau.

Dans le Deuxième Acte, une nuit, alors que le roi Marke est parti à la chasse, les deux amants se retrouvent et chantent leur amour impossible, qu'ils aimeraient consacrer dans une union mortelle. Ainsi vaincrait la Nuit sincère et douce de l'amour, contre le Jour perfide et mensonger de son union avec Marke qu'elle n'aime pas. Ce duo de chanson est le plus long de l'histoire de la musique (il dure trois quarts d'heure) et est interrompu par l'arrivée du roi et ses hommes, car le chevalier Melot, amoureux d'Iseut, a manigancé avec le roi pour les surprendre. S'ensuit alors un monologue du roi qui se complaint de son sort, de la tristesse d'être trahi par sa femme. Tristan défie Melot dans le but d'être tué au combat, préférant mourir que de ne pas vivre son amour.

Dans le Troisième Acte, Tristan, miraculeusement vivant, rejoint son château avec son écuyer mais plonge dans une mortelle torpeur. Un berger est chargé d'observer la mer et e jouer un air gai s'il voit arriver un navire avec le drapeau d'Isolde. Tristan ressasse ses souvenirs jusqu'à ce que le berger annonce l'arrivée d'Iseut. Il s'élance alors vers, elle, quitte ses bandages pour partager avec elle un dernier moment d'amour, avant d'expirer. Le berger

annonce alors l'arrivée d'un autre navire, celui du roi. Kurwenal l'écuyer tente de s'opposer aux nouveaux arrivants, tue Melot le traître mais meurt au combat. Le roi avait été mis au courant du philtre d'amour par Brangäne, et venait pour unir son neveu à Iseut ; cette dernière s'effondre de douleur et meurt d'amour sur le cadavre de son amant, au grand dam de Marke.

III) La musique dans Tristan et Iseult

Cette œuvre est une des plus emblématiques du romantisme musical de la seconde moitié du XIXème siècle. Le romantisme est un courant artistique de l'exaltation des sentiments, que l'on place au-dessus de la raison. Cela s'illustre parfaitement avec le dernier chant d'Iseut, le *Liebestod* (« chant de la mort ») où la tonalité est poussée à l'extrême par la soprano, accompagnant ainsi un texte extrêmement dramatique : « *Dans le torrent déferlant, dans le son retentissant, dans le souffle du monde me noyer, sombrer inconsciente bonheur suprême!*

Cet opéra nécessite une foule d'instruments de musique, des violons, des contrebasses, des altos, des violoncelles, une harpe, des flûtes, des cors, des trompettes mais également des percussions. Wagner renouvelle en partie le genre de l'opéra à travers divers procédés. Par exemple, il compose certains passages avec des successions d'accords qui ne s'enchaînent pas de manière parfaite avec les suivants, ce qui crée ainsi une situation de tension, de malaise dans la tonalité, qui rompt avec une harmonie plus classique de l'opéra : c'est dans le but de créer la sensation de drame pour l'auditeur, qui reste en suspens durant le court silence qui peut séparer des accords. « L'accord de Tristan » en est un bon exemple

The Tristan Chord.mp4

https://www.youtube.com/watch?v=gpWg_cZkDho

Il utilise également le procédé du *leitmotiv* c'est-à-dire la répétition d'un motif musical correspondant à un personnage, une situation ou une émotion. Cela permet de donner à l'orchestre une fonction de personnage, qui ne fait plus qu'accompagner le chant mais évoque l'évènement passé ou annonce le futur, commente l'action qui se déroule. Par exemple, lors du duo de Tristan et Iseut de l'acte II, lorsqu'ils se promettent de se donner la mort, un thème accompagne leur chant et nous le retrouvons en introduction de la dernière chanson d'Iseut après la mort de son amant

Il est important de noter qu'on assiste dans cette œuvre à une généralisation du procédé du *leitmotiv*. Ce procédé est aujourd'hui ancré dans la culture populaire, au-delà de l'opéra, par exemple dans la célébrissime saga « *Star Wars* », dont la vidéo ci-dessous illustre le leitmotiv du personnage de Dark Vador :

The Evolution of Darth Vaders Theme.mp4

(https://www.youtube.com/watch?v=LYGt8RwHVsE)

Conclusion :

« *Tristan und Isolde* » est une œuvre emblématique de l'opéra, puisqu'elle est l'apothéose du romantisme allemand et de la conception de ce genre comme un art total faisant appel à tous les moyens possibles pour évoquer, exalter l'émotion. Elle est également révolutionnaire sur le plan musical, en réinventant le rôle de l'orchestre, qui devient un accompagnement essentiel pour la compréhension de l'histoire et préfigure le rôle de la musique de cinéma. Enfin, elle est un bel exemple de renouvellement d'un mythe ancien qui peut ainsi entrer à nouveau dans la culture à travers une nouvelle narration, un nouveau média, et prouve l'importance de la nécessité de reforger perpétuellement de nouveaux modes artistiques pour permettre la transmission de notre patrimoine culturel.